

## Jacob Jordaens

Lucile Ouimet

---

Number 53, Winter 1968–1969

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/58197ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

### ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this article

Ouimet, L. (1968). Jacob Jordaens. *Vie des arts*, (53), 22–27.



*La présentation au Temple, Galerie de l'Université Bob Jones, Greenville, Caroline du Sud, États-Unis.*

# JACOB JORDAENS



IACOBVS IORDAENS

*Ant. van Dyck pinxit*

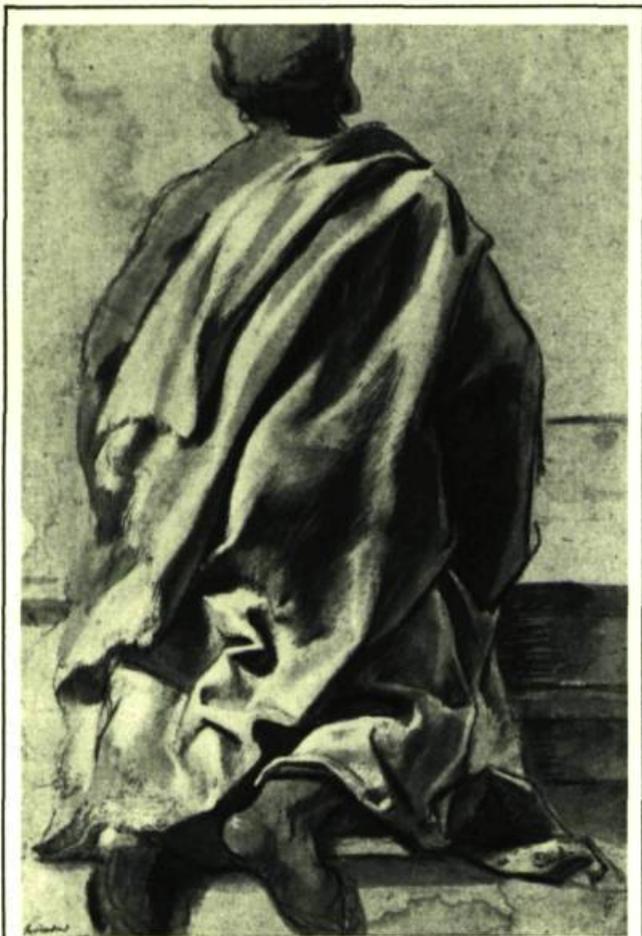
*Mart. vanden Enden excudit. Con. privilegio*

*Portrait de Jacob Jordaens (d'après Van Dyck). Gravure sur cuivre. 9 $\frac{3}{4}$ " x 6 $\frac{7}{8}$ " (24,8 x 17,6 cm). La Galerie nationale du Canada.*

L'exposition consacrée à l'œuvre de Jacob Jordaens s'est ouverte le 29 novembre à la Galerie nationale du Canada, sous la direction de l'érudite anglais Michel Jaffé qui a rédigé à cette occasion un catalogue très documenté et illustré, publié séparément en français et en anglais. Les peintures, tapisseries, dessins et estampes de Jordaens, au nombre d'environ 300, ont été puisés à même les grandes collections d'Europe et d'Amérique. Ce fut la première exposition de ce peintre dans un musée d'Amérique du Nord et la plus importante jamais réalisée où que ce soit.

Jacob Jordaens, qui naquit à Anvers en 1593, était fils d'un marchand de couvertures de laine. Il ne reçut pas l'éducation que recevaient alors les grands artistes de l'époque tels que Rubens et Van Dyck. A 23 ans, il épousait la fille de son maître d'atelier, la belle Catherine Van Noort, qui lui donna trois enfants. Il eut une vie de famille heureuse, laborieuse et gaie d'où la bonne chère et les chansons n'étaient pas exclues. Son mariage précoce l'empêcha de faire, à l'exemple des grands artistes du temps, le voyage d'Italie. A défaut d'un voyage, il étudia les tableaux des maîtres italiens qui se trouvaient en Flandre. En 1646, Jordaens,





Page ci-contre, en haut: *La fuite en Egypte*. Huile sur toile. 52" x 64 $\frac{1}{4}$ " (132 x 163,2 cm). Walters Art Gallery.

Page ci-contre, en bas: *Vénus endormie*. (vers) 1640. Huile sur toile. 66 $\frac{1}{2}$ " x 109" (169 x 267 cm). Koninklijk Museum voor Sconekunsten, Anvers.

Ci-contre, en haut: *Etude de draperie, homme à genoux vu de dos*. Craie et lavis rehaussé de blanc. 16 $\frac{3}{4}$ " x 10 $\frac{1}{8}$ " (42,5 x 27,7 cm). Fondation pour la Culture prussienne, Musée de l'Etat, Berlin.

Ci-contre, en bas: *Femme nue assise, les jambes croisées*. Pastel. 13 $\frac{5}{8}$ " x 10 $\frac{1}{8}$ " (34,5 x 25,8 cm). Fondation pour la Culture prussienne. Musée de l'Etat, Berlin.

Ci-dessous: *La Sainte Famille à l'ange*. 1620-25. Huile sur toile. 40 $\frac{1}{8}$ " x 36" (102 x 91,5 cm). Collection Thyssen Bornemisza, Lugano-Castagnola (Suisse).





Ci-dessus: *La mort de Cléopâtre*. Dessin à l'encre et lavis brun rehaussé de ton verdâtre à l'aquarelle. Collection M. Antal Dorati, Londres.

Ci-contre: *Portrait d'enfant*. Huile sur toile. 52 1/2" x 44 1/4" (133,5 x 113 cm). Trustees of the Warwick Castle Resettlement, Angleterre.



troublé par des questions religieuses, finit par abjurer le catholicisme et adhéra au protestantisme ainsi que l'avait fait sa femme. Il mourut en 1678 à l'âge de 85 ans et fut enterré dans une église protestante à Putte en Hollande. Célèbre, alors qu'il était encore jeune, Jordaens vit les commandes affluer. Sa production fut abondante et variée. Son plus ancien tableau connu, le *Christ en croix* fut peint vers 1617. L'année suivante, dans une *Adoration des Mages*, commencent à se faire jour les caractéristiques qui demeurent présentes tout le long de sa carrière, en particulier l'opposition de la lumière et des ombres. Ce sujet qui fut un de ses préférés sera souvent repris. Parmi les autres sujets religieux traités par Jordaens, signalons: *Les Fiançailles de Sainte-Catherine*, vers 1641, *la Tentation*, *le Denier de Saint-Pierre*, *la Pêche miraculeuse*, *Saint-Yves*, *patron des avocats*, *Jésus parmi les Docteurs*, *les Quatre Évangélistes*.

Sa verve s'accommode cependant mieux des scènes de mythologie et de ripailles, telles les *Proverbes* et surtout les *Banquets*. Dans ce dernier sujet, il illustre une vieille coutume flamande, le rite de la Fève à l'Épiphanie que l'on célébrait par des repas plantureux. Dans l'anecdote dite *le Satyre et le Paysan*, illustrée en cinq tableaux dont il existe douze répliques, l'artiste reproduit une vieille fable. Ses modèles, dans plusieurs de ses œuvres, sont pris parmi sa famille: sa femme, son père, sa mère, ses enfants et lui-même. Parmi les sujets mythologiques qui ont inspiré quelques belles toiles à Jordaens, il convient de signaler: le *Berger* et la *Bergère*; *Apollon* et *Marsyas*; *Pan* et *Syrinx*; *l'Enfance de Bacchus*; le *repos de Dia-*



ne; le Triomphe de Bacchus; Prométhée; Jupiter chez Philémon et Baucis. Dans un tableau d'un genre bien différent, *le Piqueur et son chien*, Jordaens se révèle aussi excellent animalier. Il n'aimait pas à peindre les portraits, son imagination et sa fantaisie ne pouvant s'exercer avec autant de liberté dans ce genre. Il en a cependant exécuté quelques-uns dont le *Portrait de l'Amiral Ruyter* est le plus célèbre. Vers 1665, l'artiste peint trois plafonds (Anvers) pour la Corporation des peintres: ces œuvres annoncent la décadence, car Jordaens, étant donné son existence prolongée, a survécu au baroque et a connu la période de réaction classique.

La longue vie artistique de Jordaens fut féconde. Il demeure, après Rubens dont il a subi l'influence, le plus grand des peintres flamands de son époque. Il incarne le génie de ce peuple riche et fécond, de ses personnages robustes, de ses femmes aux chairs plantureuses. Ses couleurs ardentes et sensuelles débordent de vie et son œuvre tout entier révèle la richesse du génie flamand.

Souhaitons que cette importante exposition dont la Galerie nationale du Canada doit être félicitée et qui nous offre une occasion unique de nous enrichir ne soit pas une démarche isolée, et que nos grandes institutions artistiques canadiennes répètent des initiatives du genre de celle que nous soulignons aujourd'hui.

LUCILE OUMET

*Chasseur se reposant au milieu de sa meute.*  
Tapisserie. Soie et laine. 149 $\frac{1}{4}$ " x 208 $\frac{3}{4}$ "  
(379 x 530 cm). Kunsthistorisches Museum,  
Vienne.